

Margot Guislain

## Lycée polyvalent à Argelès-sur-Mer

Atelier d'architecture Emmanuel Nebout

Face aux montagnes pyrénéennes, un monumental auvent marque le seuil du lycée Christian-Bourquin d'Argelès-sur-Mer. Combinant enseignement général et professionnel (secteurs de la restauration, de l'hôtellerie et du tourisme), cet établissement, d'une capacité de 1 720 élèves, est né du besoin de répondre à la croissance des effectifs de lycéens, mais aussi de la volonté de la Région Languedoc-Roussillon de renforcer la formation à ces métiers d'accueil qui participent au dynamisme économique du territoire.

Le site d'implantation retenu, en entrée de ville d'Argelès-sur-Mer sur la route de Perpignan, présente un tissu urbain distendu, mélange de pavillons et de bâtiments d'activités, desservi par une départementale à quatre voies. Pour soustraire les lycéens à cet environnement peu motivant, l'architecte Emmanuel Nebout a conçu un édifice introverti, doté d'un dispositif d'entrée à l'échelle du grand paysage pyrénéen : une immense voûte colorée qui se déploie en décrivant une vague culmine à une dizaine de mètres au-dessus du parvis d'accueil, formant un grand porche d'entrée, transparent et ouvert en partie haute, délimité en bas par des claustras en bois coulissants - les portes d'entrée du lycée.

Cette couverture cintrée, aux teintes changeantes, est composée d'une multitude de tubes en aluminium laqué d'environ sept mètres de longueur, disposés en deux couches superposées : celle du dessus, constituée de tubes blancs, filtre la lumière naturelle et la diffuse sur la couche inférieure constituée de tubes colorés en dix-huit nuances de rouge et de jaune (couleurs du drapeau de l'Occitanie). Au rythme de la marche, les teintes de la voûte se modifient par effet de cinématisme, selon le point de vue à partir duquel le regard se porte sur l'ouvrage. Pour le marcheur, cette superstructure devient alors le support d'une mise en lumière diurne, haute en couleur, passant du jaune au violet par un dégradé de nuances d'orange et de rouge, telle une illumination de monument.



Ondulations  
de la superstructure  
au-dessus de la façade  
d'entrée.  
Ph. © Serge Demailly.



1



4



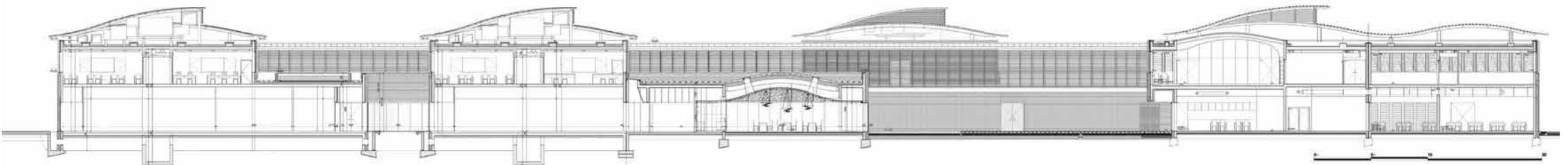
2

1/ Embrasement  
de la voûte d'entrée.  
Ph. © Serge Demailly.

2/ Plan de masse.  
3/ Coupe.  
© Atelier d'architecture  
Emmanuel Nebout.

4/ La cour, avec au fond  
la galerie transversale.  
Ph. © Serge Demailly.

Lorsqu'on franchit ce seuil spectaculaire, c'est dans un bâtiment conçu à l'image d'un quartier, doté de sa propre organisation urbaine, que l'on pénètre. La cour, longitudinale, file d'un bout à l'autre du terrain depuis l'entrée jusqu'à la cour de service, telle une voie piétonne couverte de fines dalles de béton clair, agrémentée de bancs et de parterres de plantes aromatiques. Elle est bordée de trois restaurants d'application ouverts au public, du CDI (centre de documentation et d'information) et des espaces de vie des lycéens. À mi-chemin, une longue circulation perpendiculaire en partie extérieure traverse tout le lycée sur deux niveaux (RDC et R+1) et se prolonge jusqu'au bâtiment autonome, au nord, abritant l'internat et les cinq chambres d'hôtel dédiées à la formation. À l'étage, à la manière d'un passage couvert, cette circulation est non étanche mais sous abri, protégée du côté de la tramontane par de grandes plaques de verre et, de l'autre, de la pluie et du soleil par des panneaux de bois



3



1



2



3



4



5



6

- 1/ Plan du RDC.  
 a. Logement de fonction  
 b. Internat  
 c. Enseignement général  
 d. Réfectoire  
 e. Cuisines  
 f. Accueil administration  
 g. Restaurants d'application  
 h. Enseignement pro.  
 © Atelier d'architecture  
 Emmanuel Nebout.

- 2/ Le patio planté.  
 3/ Toits-terrasses.  
 4/ Les locaux  
 d'enseignement général.  
 5 et 6/ La galerie.  
 Ph. © Serge Demailly.

ajourés, à l'instar de persiennes. Un réseau de couloirs, cette fois étanches, éclairés par des patios, s'y raccorde et dessert tous les locaux du rez-de-chaussée et de l'étage. À l'écart des deux grands axes de circulation, réinterprétation du *cardo* (axe nord-sud) et du *decumanus* (axe est-ouest) de la cité antique romaine, se découvre une placette, sorte de cloître confidentiel, sur laquelle ouvre le réfectoire. Aménagée de bancs, plantée d'oliviers, elle est bordée de galeries couvertes dont les pavés dessinent au sol des motifs en mosaïque : l'Espagne n'est pas loin, juste de l'autre côté de la frontière.

Le bâtiment est constitué d'un socle à rez-de-chaussée qui contient le hall, les salles de cours de l'enseignement professionnel, les cuisines pédagogiques, trois restaurants d'application, le réfectoire, un auditorium et le CDI. De ce socle, percé de patios qui éclairent les cuisines pédagogiques, émergent au premier étage quatre barrettes parallèles. Celles-ci abritent les locaux d'enseignement général, dont les couloirs longent des toits-terrasses aménagés en jardins. L'architecte



1

a souhaité que les circulations, particulièrement nombreuses au regard de l'ampleur du programme, soient l'occasion pour les lycéens de développer leur sensibilité à tout ce qui peut générer des sensations de bien-être, que ces futurs professionnels de l'hôtellerie, de la restauration et du tourisme devront savoir créer pour leur clientèle. C'est ainsi que les atmosphères, les vues, les couleurs, les lumières, les matériaux (béton et bois à l'intérieur, terre cuite pour les brise-soleil, briques blanches sur les façades) sont changeants pour stimuler au maximum les sens. Les nombreux équipements techniques nécessaires pour faire fonctionner 3 000 m<sup>2</sup> de surface de cuisine (gainés de ventilation, d'extraction d'air, etc.) ont disparu, dissimulés sous la surtoiture métallique qui ondule au-dessus des corps de bâtiments.

Le hall d'entrée, connecté avec les bureaux de l'administration et des professeurs, est l'espace le plus classique, voire le plus solennel du lycée. Une grande paroi de béton brut s'élève dans le vide sous double hauteur, longé par un escalier droit, lui-même relayé à l'étage par un réseau de passerelles aériennes, suspendues au plafond par de fins poteaux en acier. Poussant la porte au fond du hall, on pénètre dans l'univers des lycéens. L'atmosphère y est tout autre, presque souterraine, comme à l'intérieur d'une carrière ou d'une grotte. Les couloirs semblent en effet creusés dans le roc, grâce à des murs en béton matricé dont le relief et les couleurs reproduisent tantôt le calcaire, tantôt le schiste, tantôt le granit,



2



3



4



5

1/ Le hall d'entrée.

2/ Le CDI.

3/ Le réfectoire.

4/ La salle informatique.

5/ Le foyer.

Ph. © Serge Demailly.

soit les trois roches locales de la plaine du Roussillon. *Idem* dans les salles de classe, avec pour chacune un mur offrant ce type de finition. Par ce travail sur la texture, l'architecte a voulu que le béton renvoie au sol, au terroir à partir duquel toute cuisine régionale se constitue au fil des siècles. Et c'est d'ailleurs dans les restaurants d'application, dont un gastronomique, que les lycéens servent à une clientèle extérieure les plats qu'ils préparent entièrement eux-mêmes. Une boutique de plats à emporter est accessible depuis la rue mais il reste encore à créer sa signalétique qui, espèrent les employés, fera venir les clients en plus grand nombre.

#### Fiche technique

Lycée polyvalent des métiers de l'hôtellerie, de la gastronomie et des tourisms  
Christian-Bourquin, 4 avenue Nelson Mandela, Argelès-sur-Mer (Pyrénées-Orientales). Programme : locaux d'enseignement, dont trois restaurants d'application et cinq chambres d'hôtel pour la formation, plateau sportif, espaces de vie scolaire, locaux administratifs et des professeurs, CDI, locaux médico-sociaux, réfectoire, internat de 166 places,

logements de fonction, locaux techniques.  
Maîtrise d'ouvrage : Région Languedoc-Roussillon.  
Maîtrise d'œuvre : Atelier d'architecture Emmanuel Nebout, architecte mandataire ; atelier d'architecture À Dessain, architecte associé ; Atelier lieux et paysages, paysagiste ; BET : André Verdier (structure), OTCE (fluides), Béhi (HQE), cabinet Frustié (économiste), GAMBIA acoustique (acoustique). Surface : 23 421 m<sup>2</sup> SP.  
Montant des travaux : 46,5 M€ HT.